



FOCUS PROJET

Visuel :
ThePixelman de
Pixabay

LE TRAVAIL EN CONSORTIUM : L'EXEMPLE DU PROJET TROIS FRONTIÈRES - SAHEL

Le consortium est devenu une pratique courante dans le secteur de la solidarité internationale, qu'elle soit motivée par la création de partenariats stratégiques entre OSC (organisations de la société civile) sensibilisées à la question, ou bien par la condition sine qua non posée par des bailleurs pour financer des projets ; le consortium traduit une modalité choisie par ses membres pour répondre, entre autres, à des situations d'insécurité ou d'États fragiles. C'est justement dans ce cas de figure que s'inscrit le projet Trois Frontières. Un exemple de consortium qui nous permet d'analyser plus en détail les avantages et les défis qu'entraîne la mise en place de cette modalité de coopération en situation de crises.

”

“Un consortium est un groupement d'acteurs, notamment d'organisations ou d'individus, résultant d'une collaboration à un projet ou programme dans le but d'obtenir un résultat. Il se traduit par une formalisation (contrat, convention, ou tout accord partagé) entre membres, des principes de collaboration et des accords de responsabilités partagées pour la co-exécution d'une action.”

Groupe Initiatives

> Traverses N°49, 2021.

La région du Liptako-Gourma, où se situe le projet « Trois Frontières », est une zone particulièrement vulnérable, à cheval entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger. Cette région est marquée par une instabilité due à une combinaison de facteurs socio-politiques, environnementaux et économiques. Depuis plusieurs années, elle est le théâtre de violences liées à l'insécurité alimentaire, au mal-développement, à la faiblesse de la gouvernance, ou encore à la présence de groupes armés terroristes. L'effondrement des institutions étatiques a aggravé la situation, rendant difficile l'accès aux services publics de base.

Les tensions intercommunautaires exacerbent l'instabilité, et les populations locales se retrouvent prises au piège d'un cycle de violence et de pauvreté. La dégradation des conditions de vie a conduit à l'augmentation des déplacements forcés et à une dépendance accrue à l'aide humanitaire. C'est dans ce contexte difficile que le projet « Trois Frontières » intervient pour promouvoir le développement socio-économique, renforcer la cohésion sociale, et rétablir l'autorité de l'État à travers les collectivités locales, ceci afin de contribuer à un processus de stabilisation de la région. Financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et le Centre de Crise et de Soutien (CDCS), il dispose d'un budget de 55,5 millions d'euros pour la période 2019-2024. Le projet s'inscrit dans la réponse de l'Alliance Sahel au Programme de Développement d'Urgence (PDU) du G5 Sahel – une initiative visant à lancer, en urgence, des projets à impact rapide afin de stabiliser les espaces frontaliers du G5 Sahel.

Le projet Trois Frontières repose sur trois axes principaux :

1. Amélioration des Filières Agro-pastorales : l'un des piliers du projet consiste à soutenir les filières agro-pastorales, qui sont essentielles à l'économie locale. L'objectif est de maintenir et générer des emplois et des revenus durables pour les producteurs locaux, notamment les jeunes et les femmes. Les actions entreprises comprennent notamment la distribution de petits ruminants à des femmes vulnérables, l'appui à la production et à la transformation du lait, ainsi que l'équipement de sites maraîchers. Des formations techniques ont également été dispensées, mettant l'accent sur les pratiques agroécologiques et les techniques de production durable.

2. Appui aux Collectivités Locales et infrastructures : le projet vise également à renforcer les capacités des collectivités locales à fournir des services essentiels aux populations. Cela inclut la construction et l'équipement de salles de classe, de centres de santé, de marchés modernes, ou encore la réalisation de forages et l'aménagement de voies urbaines. Ces infrastructures sont cruciales pour apaiser les tensions locales et favoriser la cohésion sociale.

3. Renforcement du Dialogue Social : un autre axe-clé du projet est l'appui au dialogue entre les différentes communautés locales, afin de contribuer à l'apaisement des tensions. Cela a été réalisé par la création d'espaces de dialogue, l'organisation de débats pluri-acteurs et le soutien à des initiatives locales de cohésion sociale, telles que des émissions de radio communautaires, le soutien à des réseaux de jeunes ambassadeurs de cohésion sociale, des formations sur la gestion non violente des conflits ou encore des actions sportives intercommunautaires.

Les acteurs du Projet

Le projet Trois Frontières est mis en œuvre par un consortium d'organisations internationales, nationales et locales, chacune apportant son expertise spécifique :

• **L'IRAM** (Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement) : chef de file du consortium, l'IRAM intervient au Niger

à travers son partenaire, le Réseau d'appui aux initiatives locales (RAIL).

• **Le Gret** : présent au Burkina Faso, le Gret est opérateur direct et intervient en partenariat avec diverses associations et ONG nationales.

• **Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)** : intervenant au Mali jusqu'en 2022, AVSF travaille avec l'ONG internationale PROMAN, et leur partenaire nationale l'Association des organisations professionnelles paysannes (AOPP).

• **Le CIEDEL** (Centre International d'Etudes pour le Développement Local) : le Ciedel, apporte un appui transversal sur les questions transfrontalières et l'intégration de l'approche sensible aux conflits dans la mise en œuvre du projet, en collaboration avec son partenaire malien Delta C.

Avantages du travail en Consortium

1. Complémentarité des compétences et des implantations : le consortium regroupe des organisations aux expertises complémentaires, permettant de couvrir une large zone géographique et d'adapter les interventions aux dynamiques locales. Cette synergie a été essentielle pour répondre aux défis complexes de la région, notamment en matière de sécurité et de développement socio-économique.

2. Efficacité et impact accru : la mutualisation des ressources financières et des savoir-faire a permis de maximiser l'impact des interventions. Le projet a pu atteindre un grand nombre de bénéficiaires et réaliser des infrastructures cruciales pour le développement local.

3. Adaptabilité en contexte d'insécurité : le consortium a su maintenir ses opérations malgré un contexte sécuritaire difficile, en s'appuyant sur l'ancrage local des partenaires et une approche centrée sur l'accompagnement des acteurs locaux. Les organisations paysannes nationales, par exemple, ont su adapter leurs interventions pour continuer à soutenir les communautés.

4. Innovation et Partage de Connaissances : le consortium a favorisé l'innovation en introduisant diverses manières d'intégrer l'approche sensible aux conflits et en développant des stratégies transversales comme celle sur le genre. Les échanges réguliers entre les membres ont enrichi les pratiques et permis une meilleure prise en compte des enjeux locaux.

Inconvénients du Travail en Consortium

1. Complexité de la coordination : la gestion d'un consortium nécessite une coordination rigoureuse entre les différents membres, ce qui peut ralentir la prise de décision et compliquer la mise en œuvre des actions. Dans le projet Trois Frontières, les retards liés à la coordination ont parfois entravé l'efficacité des interventions.

2. Risques de divergences d'intérêts : les membres du consortium peuvent avoir des priorités divergentes, ce qui peut compliquer la mise en cohérence des actions. Par exemple, chaque opérateur ayant une expertise plus ou moins spécifique comme l'appui aux organisations agro-pastorales, l'appui à la gouvernance collectivités territoriales, la recherche-action, etc, coconstruire de nouvelles compétences communes demande du temps et des moyens dédiés.

3. Dépendance aux bailleurs : Le financement des consortiums repose souvent sur des subventions importantes, créant une dépendance vis-à-vis des bailleurs de fonds. Cette dépendance peut limiter la flexibilité du consortium et influencer les priorités opérationnelles ; par ailleurs les attentes des bailleurs de fonds peuvent parfois entrer en conflit avec les approches des partenaires locaux

En conclusion

Le projet Trois Frontières met en lumière l'importance cruciale des consortiums dans le domaine de la solidarité internationale. Face aux défis complexes des crises et de l'insécurité dans des régions fragiles comme le Liptako-Gourma, le travail en consortium permet de réunir des expertises complémentaires et de mutualiser les ressources pour maximiser l'impact des interventions. Cependant, il est essentiel de gérer les défis liés à la coordination et à la co-construction d'approches et de compétences communes adaptées au contexte, pour garantir l'efficacité et la cohérence des actions. Ce modèle de coopération reste un outil stratégique pour répondre aux besoins urgents de populations vulnérables.

Article co-rédigé par J.Velasquez et P.Vincent (CIEDEL)

En savoir plus sur le projet

